

Horeb, au moment d'absorber sa mission libératrice, Moïse adressait à Dieu ces paroles de crainte : Quelle entreprise, Seigneur, que de sauver les enfants d'Israël ! Et pour l'affronter qui sommes-nous ? *Quis sum ego ut vadam et educam filios Israel ?* (8)

Qui jamais aimait plus Jésus-Christ que saint Paul ? Qui jamais lui témoigna un zèle plus ardent ? Et néanmoins cet apôtre qui fut ravi jusqu'au troisième ciel, que Dieu lui-même daigna initier à la connaissance de ses mystères, s'épouvante de la grandeur de son ministère qui s'exerce sur la terre, mais qui a son rang dans l'ordre des choses célestes : " J'ai été parmi vous dans la crainte et dans l'angoisse. " (9)

Je connais mon âme, sa faiblesse, sa petitesse, disait saint Jean Chrysostôme. Je connais la grandeur du saint ministère et ses immenses difficultés. L'âme du prêtre est battue par bien plus de tempêtes que les vents n'en soulèvent sur les murs.

Cependant, dit saint Augustin, si l'église désire votre concours, ne recevez pas ses dignités avec un orgueil avide, et ne les refusez pas non plus par un attrait pour le repos. Ne préférez pas votre repos aux besoins de l'église. Le Sauveur a dit : " Paissez mes brebis, " faire paître le troupeau du Seigneur est un devoir d'amour.

Tels étaient vos sentiments, monseigneur, lorsque la voix du Souverain Pontife vint vous surprendre et vous effrayer. Mais comprenant que le ministère divin est confié aux hommes pour l'édification de l'Eglise et le salut des âmes, vous avez obéi : *Obmutui, quoniam tu fecisti* ; j'ai gardé le silence, parce que c'est vous, ô mon Dieu ! qui l'avez fait. (10)

Déjà, pendant que deux évêques tenaient suspendu sur votre tête l'Evangile, le prélat consécrateur, debout à l'autel, les mains étendues appelait tous les dons d'en haut, et faisait descendre sur vous, comme les premiers apôtres, l'esprit de force et d'amour.

" Dieu de toute grandeur ! Dieu de toutes dignités qui, par les saints ordres, concourent à votre gloire. "

" Dieu, qui admettes Moïse votre serviteur, dans l'amour de vos familières confidences, et lui apprîtes à revêtir de la robe mystique Aaron, votre élu, pour les sacrifices ! "

" Dieu, qui avez voulu que les exemples antérieurs transmissent à la future postérité l'intelligence des choses saintes, et que la science de votre enseignement ne manquât à aucun âge ! Donnez à celui de vos

serviteurs que vous choisissez pour le ministère du sacerdoce suprême, donnez-lui la grâce qu'en ses mœurs et ses actions reluisent toutes les vertus que figurent ces voiles éclatants d'or, brillants de pierreries, parsemés d'ouvrages variés. "

" Accomplissez, Seigneur, en votre prêtre, le comble de votre mystère. "

" Ornez-le de toute décoration sainte et glorieuse ;

" Sanctifiez-le de toutes les fleurs de l'onction céleste ;

" Qu'abondamment elle se répande sur sa tête ;

" Qu'elle découle sur ses lèvres ;

" Qu'elle descende jusqu'aux extrémités de son corps ;

" Que la vertu de votre Esprit emplisse tout ce qui est au dehors, et qu'elle pénètre tout ce qui est en dedans. "

Ainsi se vérifie en vous cette grande parole du Père éternel à son fils : *Tu es sacerdos in æternum* : Vous êtes prêtre pour l'éternité ; prêtre et pontife orné de vertus, pasteur plein de bonté envers le peuple : *Sacerdos et pontifex et virtutum opifex, pastor bone in populo*. Le Seigneur vous a ceint d'une ceinture d'honneur ; il vous a revêtu d'une robe de gloire ; il vous a couronné d'un appareil plein de majesté : *Circumcinxit eum zonâ gloriæ, et induit eum stolam gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis*. (11) Que le nom du Seigneur soit béni.

II

Quelle est la mission de l'évêque dans l'Eglise ?

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée sur la montagne où Jésus leur avait ordonné de se trouver, et le voyant, ils l'adorèrent. Écoutons avec le plus profond respect les paroles du Sauveur : " Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre : allez donc, instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. " Tous les peuples sont donc appelés à la foi de l'Evangile. Telle est la mission des apôtres ; et cette mission dure et elle durera jusqu'à la fin des temps ; elle s'exécute par les évêques et leurs successeurs, selon les saints et éternels décrets d'une Providence impénétrable.

La mission de l'évêque est la même que celle qui a été confiée aux apôtres : " Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. (12) S'il les envoie, il est leur chef ; ils doivent accomplir ses ordres. " Je vous ai choisi, afin que vous alliez ; que vous apportiez du

fruit, et que votre fruit demeure. (13) S'il les envoie comme son Père l'a envoyé il est donc leur modèle, et s'ils veulent produire des fruits, il faut qu'ils le suivent. Dans quel dessin Dieu le Père a-t-il envoyé son fils unique ? Pour faire sa volonté et accomplir son œuvre. Il faut donc qu'ils accomplissent la volonté de Dieu, que leurs œuvres soient les œuvres de Dieu, et qu'ils s'emploient uniquement à son service.

Tout pontife, dit saint Paul, est pris d'entre les hommes, il est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés. (14) Comme Jésus-Christ, pontife saint, sans tache, séparé des pécheurs, plus élevé que les cieux. *Pontifex sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus et excelsior caelis factus*, (15) l'évêque est pontife pour célébrer les saints mystères, offrir le saint sacrifice dont le prix est infini.

Comme Jésus-Christ, il est docteur. Il faut, dit saint Paul, que l'évêque reste attaché à l'enseignement de la foi, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre ceux qui la contredisent. (16) Il ne suffit pas à un évêque, disait saint Hilaire de Poitiers, de vivre saintement, ou de prêcher savamment, car la sainteté sans la science ne profitera qu'à elle-même, et la science manque de l'autorité nécessaire, si elle n'est appuyée sur la sainteté. Appuyé sur la Chaire de saint Pierre, il doit affirmer la vérité sans crainte, tenir haut et ferme le drapeau de la foi, sans se laisser intimider par les menaces de la force, sans se laisser fléchir par les promesses.

Comme Jésus-Christ, l'évêque est Père, *ut condolare possit sis qui ignorant et errant*, afin qu'il puisse compatir à ceux qui ignorent et errent. Sa bonté doit être sans mesure comme celle de son Maître, et nul n'est bon pasteur qu'autant qu'il s'efforce de lui ressembler. Notre-Seigneur Jésus-Christ a tracé le portrait du bon pasteur. *Ego sum pastor bonus* : je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour son troupeau ; il connaît ses brebis, il les visite, il est accessible à toutes ; il étudie leurs inclinations, leurs dangers, leurs faiblesses, leurs besoins. De leur côté, les brebis le connaissent ; elles ont chaque jour des preuves de la sollicitude pastorale de son dévouement, de sa charité. Mais ce n'est pas assez ; il aime non seulement les brebis qu'il a sous les yeux, mais celles qui sont éloignées et exposées à se perdre. Son cœur

(8) Enod. III.

(9) I Cor., II, 3.

(10) Ps. 38.

(11) Eccl., 65, 9.

(12) Saint Jean, XX.

(13) Saint Jean, XX.

(14) Heb., V.

(15) Heb., VII.

(16) Tite.